

EXPÉRIENCES

Philosophiques et Chymiques

Du célèbre philosophe

LULLE.

Chap. I.

Où il est Enseigné, comment préparer le sel de l'Élixir blanc et rouge.

Prenez, au Nom de Dieu, du bon sel marin car il est fabriqué à partir de la mer; prenez-en une bonne quantité et broyez-la très finement dans un Mortier de pierre: puis prenez des Cucurbites de verre, et versez-y votre sel: prenez seulement de l'eau de puits, et laissez dissoudre votre sel en eau claire; étant tout dissous, distillez ensuite par le filtre; c'est-à-dire, accrochez un feutre de laine ou de tissu, dans la cucurbite; et laissez l'autre extrémité pendre dans un autre verre à côté d'elle, posé comme s'il était sous elle, qu'elle ne risque de tomber dans l'eau, que le feutre ou tissu tirera, et qui doit être claire comme l'argent: et quand l'eau ne goutte plus, regardez si elle est très claire; si elle ne l'est pas, filtrez à nouveau dans un autre verre, jusqu'à ce qu'elle soit claire ou Cristalline: et lorsque c'est le cas, mettez-la dans une poêle de verre, mettez-la sur un feu de sable, et laissez l'eau s'évaporer de suite, jusqu'à ce qu'il vienne dessus comme un Sel blanc: puis prenez un pot de chambre en pierre ou pot de terre, comme le sont les pots de boissons, et mettez-y l'eau et le sel qui reste, et laissez sur ledit four, et laissez la vapeur partir, et quand il commence à sécher, mélangez-le avec un bâton, jusqu'à ce qu'il soit très sec, autrement, il se mettra en masse ou en bloc, et qu'il soit bien séché, broyé très finement dans un Mortier de pierre, comme auparavant, puis mettez-le dans un Creuset de fusion, et mettez-le dans un four incandescent, ou ledit Four, qui est un four avec lequel les bijoutiers émaillent leurs anneaux: le four étant très chaud, prenez les Creusets qui sont remplis de sel, et mettez-les dans le four, et laissez-les jusqu'à ce qu'ils soient incandescents, et veillez que

ceux-ci ne soit pas plus chauds d'un côté; si ils le sont, tournez-les avec une paire de pinces de fondeur: mettez un pot dans le four à la fois, ce que vous pouvez faire pour le mieux; et quand ce pot est à une chaleur rougeoyante, sortez-le, et mettez-le dans un autre pour être calciné.

Ensuite, étant refroidi, mettez-le de nouveau dans votre Mortier, et broyez-le aussi finement que vous le pouvez, pour la troisième fois, puis mettez-le dans le feu du Four à rougeoyer, comme susdit, deux ou trois fois rougissant, et broyant à chaque fois dans un Mortier de pierre jusqu'à sept fois, puis le mettre dans l'eau de puits pour le dissoudre, jusqu'à ce qu'il soit en eau claire.

Puis distillez par le filtre, jusqu'à ce que ce soit aussi clair que du Cristal, puis mettez à nouveau sur votre Four à sécher, et évaporer l'eau jusqu'à ce que le Sel se forme, en remuant avec un bâton comme il a été dit précédemment.

Et quand tout est sec, mettez-le à calciner de nouveau, comme précédemment, dans le feu de verrier; et quand les pots emplis de sel, sont tous rougeoyants de chaleur, retirez-les ensuite et broyez-le en poudre, comme avant; et de nouveau dissolvez dans l'eau.

Distillez à nouveau par le filtre, comme auparavant: ce vous ferez tant de fois, c'est-à-dire, dissoudre dans l'eau, puis distiller par le filtre, puis coaguler en sel sec, rougir par le feu: faites ceci sans relâche jusqu'à ce qu'il vienne à être gras, et qu'il fonde sur une plaque de Lune rougeoyante et si il ne fond pas comme de la cire, vous devez le dissoudre, distiller, coaguler, jusqu'à ce qu'il en vienne à ce point ou perfection, et vous devez être prudent, de peur qu'il fonde dans la calcination; car alors tout votre travail serait perdu. Gardez

cela pour un grand secret: et une telle préparation n'appartient qu'au sel, qui est la richesse de ce monde.

Sinon vous ne viendrez jamais à la fin parfaite d'un Élixir, sans un tel sel préparé, comme ci-dessus, à dire, à l'Élixir blanc, ni encore à la couleur rouge.

Par conséquent, mon Fils bien-aimé, celui qui fait connaître les secrets de ce sel, (c'est-à-dire dire) sa solution, sa Congélation, distillation et calcination, et peut ainsi comprendre, connaît les secrets entiers de la philosophie naturelle, et l'épouse aussi; c'est-à-dire, comment et de quelle manière il doit se dissoudre, distiller, se coaguler, et Calciner. Par conséquent ne vous rebutez pas du travail dans la préparation de ce sel; car, sans grands frais, vous pouvez apprendre ici, à distiller par le filtre, dissoudre, congeler, et calciner, et pour former toutes les œuvres qui vous sont nécessaires dans cette science.

Lorsque vous viendrez à l'œuvre principale, vous ne serez pas à rechercher ou à apprendre: donc soyez patient et ne vous découragez pas du travail, jusqu'à ce que vous ayez fait votre sel à ce point comme je vous l'ai enseigné auparavant, jusqu'à ce qu'il fonde sur une plaque d'argent rougie, comme de la cire dans le feu, car sans ce sel votre travail est en vain; car il est la clé de cette science.

Chap II.

Où il est Enseigné comme avec ce sel préparé on fait l'Élixir au blanc.

Prenez de Salpêtre deux parties, et une partie de Alun, et distillez-en une eau forte. Ensuite, prenez de votre sel préparé autant que vous en avez besoin en ce travail, et prenez autant de bonne Lune de coupelle que vous avez de votre sel.

Battez votre Lune, en plaques minces, et dissolvez-la dans ladite eau forte , dans un verre par elle-même.

De même votre Sel, vous devez la dissoudre dans ladite eau forte par elle-même.

Et quand votre Lune et votre sel sont dissous dans les deux verres, mettez les deux eaux claires ensemble, et notez que vous ne mettiez pas plus d'eau nécessaire à la dissolution de ces deux matières, qui se dissoudront, et vous verrez votre Lune tomber au fond du verre, blanche, comme du lait: prenez le verre correctement, et secouez-le dans votre main, et laissez-le reposer, et vous verrez votre Lune comme une eau verte montant; laquelle vous sortirez et mettrez dans une autre Fiole de verre: puis versez-y plus d'eau forte, qui n'a pas, servi, et faites comme ci-dessus; mettez l'eau verte dans la première eau verte, secouant comme précédemment.

Faites cela avant que toutes vos Lunes soient dissoutes en l'eau verte, qu'aucun fèces n'y reste; sinon, votre travail ne sera pas parfait, et quand vous avez tout en eau claire, sans fèces, mettez la dans une cucurbite de verre avec une chapiteau et un destinataire, et Lutez fortement: et quand votre Lut sera sec, mettez votre cucurbite au bain, et faites rapidement au

bas de votre Verre un Cerclage de plomb, comme un feuillard; et que votre Lut soit sec, de manière à augmenter votre feu un peu pour distiller par la flamme, il n'y restera pas plus de force que dans l'eau commune: et pour le savoir, mettez un chiffon dans la bouche de l'Alambic: et quand le chiffon commence à paraître jaune, retirez tout le feu du four, car alors les esprits de l'eau forte eau commencent à venir.

Par conséquent faites bien attention à votre travail, de peur que votre feu soit trop chaud, qu'aucuns esprits sortent de votre eau; sinon vous échouerez dans votre travail. Ensuite, laissez votre verre et le Four reposer et refroidir deux heures: puis décollez le chapiteau de votre cucurbite, et ayez un bouchon de verre qui peut passer juste dans la bouche de votre cucurbite, dans laquelle est votre médecine, lutez rapidement avec du Lut, ou de la cire blanche: mettez-la dans votre Feu de sable, ou de cendres chaudes, pas très chaud.

Ensuite, prenez juste de la Lune de coupelle battue en plaques très minces et les couper en petits morceaux, et mettez-en un peu à la fois jusqu'à ce qu'elle soit dissoute; et quand c'est dissous, mettez en plus jusqu'à ce qu'elle soit dissoute également. Et ainsi laisser reposer votre verre en cendres chaudes; et observez, qu'aucun Air ne sorte de votre verre ni du ciment.

Cette nutrition doit continuer jusqu'à ce qu'elle ne se dissolve plus, mais rester dans le verre le non dissoute deux ou trois jours de temps, et puis votre médecine est nourrie comme un enfant dans le utérus de la mère.

Ensuite, vous pouvez laisser votre verre refroidir, et vous le comprendrez, sans qu'elle soit nourrie la médecine ne peut

pas engendrer; et il est donc nécessaire qu'elle soit nourrie, qu'elle puisse obtenir force de génération: et quand votre verre sera refroidi, lutez votre Verre bien avec une bon Lut, qui peut endurer l'eau, ce que je vous ferai connaître dans un chapitre à part, et laissez le Lut sécher par lui-même; puis mettez le verre dans le Bain Marie, à putréfier quarante longues journées en le tenant dans une chaleur, telle que le soleil en été: un grand feu pouvant détruire votre médecine. Ainsi, que votre feu soit toujours dans cette chaleur: ce qui reste un grand secret de la médecine.

Et dans les quarante jours votre médecine sera dissoute; et si elle n'est pas dissoute dans quarante jours, laissez-la reposer plus longtemps jusqu'à ce qu'elle soit dissoute, car c'est le principal de tout le travail: parce que la dissolution se fait par la chaleur et l'humidité, et la coagulation par la chaleur et l'extraction.

Ce point étant obtenu, vous avez la clé de la chambre, et il est béni de Dieu qui arrive à ce point.

Car c'est un signe de bonté, dans chaque Dissolution et Congélation, vous augmentez votre médecine et degré: à la première fois, elle va faire une projection d'une once sur sept, et dissoute et congelée de nouveau; Une once se projettera sur quatorze onces, et la troisième fois sur 28 onces.

Et donc elle va doubler ensuite à la projection par chaque Dissolution et Congélation. Mais vous comprenez que la Congélation qui vient de la chaleur, n'est pas Congélation parfaite; mais elle doit se figer dans le verre ou dans l'ampoule avec la chaleur, (c'est à dire) en cendres chaudes, et par conséquent, lorsque que votre médecine est dissoute dans votre verre, laissez-la refroidir; puis sortez-la de de son Bain,

et séchez votre verre.

Et regardez bien vos Luts qu'ils soient serrés, sans fentes pour ne laisser s'échapper les esprits; mettez-le dans votre Feu de cendres: alors allumez votre four, et laissez pas votre feu augmenter, que vous puissiez tenir votre doigt dans les Cendres: et alors laissez-le reposer 24 heures à se congeler; si elle n'est pas coagulée dans ce temps, vous pouvez la laisser reposer plus longtemps; et quand vous verrez qu'elle est figée, rendez grâce à Dieu, et Réjouissez-vous; parce qu'elle est prête à faire projection de cette manière.

Prenez pour la projection, du cuivre rouge le meilleur que l'on puisse obtenir, et prenez-lui sa rougeur, qui le sert pas dans cet œuvre : lequel vous ferez après de cette manière.

Battez votre Vénus en plaques minces, et le coupez en petits morceaux, oignez-le avec cette pâte ou bouillie. Prenez de l'Arsenic blanc et pulvérisez-le sur une pierre de marbre avec de l'huile de tartre, que ce soit épais comme comme une bouillie; et de cette matière oignez vos pièces de (cuivre) Venus: prenez un bon sel marin, et mettez une partie de celui-ci dans un creuset bas, et mettez vos morceaux de (cuivre) Venus sur lui: puis mettez du sel dessus, et le (cuivre) Vénus dessus, Stratum super-stratum, jusqu'à ce que tout votre pot soit plein, et en haut dans votre Pot, qu'il y ait une bonne quantité de Sel: prenez une tuile plate, et faites un couvercle rond pour le pot, et lutez bien ; et lorsque le Lut est sec, placez-le dans un four au feu de calcination pendant vingt-quatre heures.

Puis laissez-le refroidir, puis cassez votre creuset pour l'ouvrir, et jetez la matière qui est dans votre creuset dans l'eau chaude,

et mélangez avec votre main, jusqu'à ce que les morceaux soient propres, et que l'eau soit fraîche. Ensuite, séchez-les, et pilez-les dans un Mortier de fer, le plus fin que vous le pourrez. Ensuite, mettez votre Vénus, donc écrasé, dans un sac de toile qui est fermé, et rond comme une boule. Ensuite, prenez de l'argile grasse qui est mélangée avec des cheveux, et enduisez-en votre sac, à peine, qu'il puisse sécher; et quand il est sec, enduisez encore et encore, car quand il est sec, votre argile doit être épaisse comme un pot. Puis, lorsque votre argile est luté sur votre toile, prenez une petite Pique en bois, et mettez-la en travers votre Lut dans le sac, que le petit bout puisse rester au sein de la Vénus de cuivre. Ensuite, mettez la boule ronde de (cuivre) Vénus dans un autre creuset, la Pique en bois vers le bas; mais vous devez vous rappeler de mettre dans votre Venus écrasé, Anatron, Verne, Salpêtre,

Ensuite mettez ce Pot dans un large four à faire fondre, et le Vénus va fondre et courir dans le Pot, dans laquelle il doit rester: puis le Vénus doit être bon et blanc comme la Lune, et doit être profitable dans ce travail: lequel , sans ce travail de préparation, ne ferait pas que vous voudriez de votre projection.

Prenez sept onces de ce Vénus préparé et mettez-le dans un creuset, et le mettez dans le plus haut degré de feu que vous pourrez, dans un grand four: mettez-y une once de bonne Lune de coupelle; et quand tout est fondu, comme ci-dessus, posez-y une once de votre médecine ou Élixir, et prestement remuez avec bâton; mais qu'aucun Fer ne vienne à elle: et quand il est bien incorporé, alors prenez-le et coulez-le en lingot; vous avez la meilleure Lune dans le monde, conforme

à toutes les épreuves et examens, et elle est beaucoup plus fine, que celle qui sort de la Terre. Lorsque vous avez terminé ce travail, rendez grâce à Dieu, et souvenez-vous des pauvres.

Chap. III

Des propriétés du sel, de quelle manière il est la clé de cette science

Mon Fils bien-aimé, bien que notre Sel soit la clé principale de cette science, il ne peut pas bien faire, même si il a été fait fusible comme le beurre, sans le joindre avec le Sol ou la Lune; sinon, il n'y a pas de génération: c'est pourquoi il doit être préparé par lui-même, et, après lui joindre le Sol ou la Lune, avant de faire toute projection sur tout métal imparfait, pour les rendre parfaits. Mais, vous l'aurez préparé par lui-même, et après joint la Lune de coupelle avec lui, comme mentionné et écrit dans l'autre chapitre; Il faut donc que le corps que vous allez projeter dessus, soit propre, comme susdit, et ensuite vive avec la Lune conjointe.

Parce que les corps imparfaits sont appelés morts, sauvant le Sol et la Lune: ils sont appelés vie, et réalisés; et le même corps vivant que nous jetons, ou projetons avec cela, nous appelons Levain ou ferment, et qui doit rendre notre corps imparfait parfait; et par conséquent, ils doivent être tous les trois joints ensemble, ou bien il n'y aura pas de transmutation. Ainsi, je ne terminerai la composition de l'Élixir blanc, et maintenant va commencer avec l'Élixir rouge.

Chap IV.

Où il est Enseigné, la composition de l'élixir rouge.

Prenez, au Nom de Dieu, autant de notre sel préparé que vous trouvez bon, et dissolvez-le dans cette eau forte. Prenez deux parties de bon Vitriol, et une partie de fin salpêtre; et mettez autant de sel dans votre eau comme l'eau le dissoudra, qu'il n'y reste pas de fèces, mais qu'il soit dissout et transformé en eau claire: puis du Sol fin, qui soit passé par le Cément sept fois, que je vous ferai savoir dans le sixième chapitre: prenez une partie du Sol qui est tellement passé à travers le ciment, et deux parties de votre sel infusible préparé; mais que votre sel soit d'abord dissous dans ladite eau, comme susdit: puis mettez dedans votre Sol, qui se dissoudra ainsi dans ladite eau: et quand votre Sol sera dissous, mettez ensuite votre verre aux cendres chaudes; ainsi se dissoudra le mieux en eau claire.

Ensuite, mettez de l'eau claire dans un autre verre; à part, et mettez d'autre eau forte sur votre Sol: Faites ceci jusqu'à ce que vous l'ayez mis tout en eau claire dans l'autre verre à part ; et qu'il ne reste aucune substance non dissoute dans le fond. Ensuite, travaillez avec celle que vous avez faite dans le travail au blanc et tirez-en le Flegme au bain dans une telle chaleur que les esprits ne sortent pas, ou aucune force ou d'acidité, et le faites dans toutes la manière, comme dans le travail au blanc ; et vous devez nourrir la médecine dans sa propre matière, qui est, avec le Sol fin, que vous avez passé sept fois par le ciment, fait aussi mince que vous le pouvez en lamines, et nourrissez votre médecine avec lui, autant qu'il va manger;

puis placez-le sur les cendres chaudes à se coaguler. Ensuite, mettez-le se putréfier quinze jours au Bain, ne faites pas votre feu trop fort dans les quinze jours, il doit se dissoudre: alors congelez-le sur les cendres chaudes; ce qui sera fait en vingt-quatre heures.

Faites en toutes choses comme dans l'Élixir au blanc précité; pour sa première dissolution et Congélation il doit tomber pour une once sur vingt-huit; et ainsi doubler.

Cet Élixir ne devrait être projeté que sur une bonne Lune préparée, comme ci-après sera enseigné, c'est à dire dire, qui a le poids du Sol, et une sonorité, comme Saturne; afin qu'il ne manque de rien, que la couleur et la fixation, que notre Élixir doit lui donner, par la grâce de Dieu.

Chap V.

Où il est Enseigné de faire la projection avec l'Élixir rouge.

Mon Fils bien-aimé, si vous voulez transmuter la Lune en Sol, prenez de la fine Lune de coupelle qui est préparée, dans le chapitre écrit ci-après, faite sans son ou tintement, et lourde en poids: ce que je vous enseignerai.

Prenez sept onces de cette Lune, et faites-la fondre dans un creuset; et étant bien fondue, mettez-y une once de fin Sol qui soit passé à sept reprises par le ciment, comme je vous l'apprendrai ci-après: car il n'y a pas de Sol, dans le monde plus fin que celui-ci, pour servir en cette Science. Où il est augmenté en Couleur par notre Cémentation, et quand il est bien fondu avec la Lune, remuez-le avec un bâton de bois;

mais pas de fer, car autrement il nuirait à la projection. Ces deux étant bien mêlés ensemble, mettez-y une once de votre Élixir rouge brassez bien et mêlez ensemble, comme ci-dessus, avec un bâton en bois: alors prenez-le et jetez-le dans une lingotière, et vous le trouverez être du Sol à vingt-quatre Carats, qui passera toutes les preuves, plus fin et mieux que celui qui vient des Mines. Louez Dieu pour ses merveilles.

Chap VI.

Où il est enseigné la composition du ciment pour le Sol.

Prenez, au nom de Dieu, de l'or le plus fin que vous pouvez obtenir, une once; et faites fondre avec lui le plus rouge Vénus et le meilleur que vous pouvez obtenir, une once: et quand ces deux seront bien fondus ensemble, jetez-les dans une lingotière, et quand ce sera froid, battez le en plaques minces, pas plus épaisses, qu'une couronne, et avec une paire de cisailles de bijoutier coupez-les en morceaux de la grosseur d'une pièce d'argent, et mettez-les dans du vinaigre fort de vin rouge, 24 heures de temps: alors prenez des vieilles Tuiles qui sont restées longtemps au soleil, et mettez-les en poudre subtile, et passez-les à travers un tamis fin: puis prenez du sel commun qui est dissous une fois, distillé par le filtre, et une fois bien rougit au feu, et réduit en poudre, et passé à travers un tamis: puis prenez du Vitriol Romain, et rubéfiez-le comme je vous ferai voir ci-dessous: prenez du vinaigre de vin bien rouge, distillé dans un Alambic de verre: et dans ce vinaigre, vous ferez dissoudre votre Vitriol : distillez très clair par filtre,: mettez-le sur cendres chaudes à se coaguler ou sécher, que l'eau s'en évapore, et

vous trouverez votre Vitriol posé dans le fond: puis prenez un nouveau pot de terre ou plat , et de mettez-y votre Vitriol celui-ci, et le mettez sur un feu lent, et mélangez bien avec un bâton, et s'il est rubéfié, et comme une cire rouge comme le sang; laissez-le refroidir, et transformez-le en poudre, et passez-le à travers un tamis, et dans la même eau, vous prendrez du vert d'Espagne, ou Vert de gris, et dissolvez-le dans du vinaigre distillé, puis évaporez-le, et séchez-le: ensuite faites le rougir dans le feu, faites toutes les choses précitées sur le Vitriol: alors prenez autant de sel Armoniac, et dissolvez-le dans du vinaigre de vin rouge qui n'est pas distillé: alors prenez de toutes ces substances de poudre se ressemblant beaucoup, et saupoudrer légèrement sur le vinaigre, dans lequel le sel Armoniac est dissout; Et qu'il n'y ait autant de sel Armoniac dissous, que des autres parties: alors prenez un creuset, et jetez dans le fond de votre creuset une couche de votre ciment, et de vos plaques de Sol-Vénus sur le ciment, de sorte que les plaques ne se touchent pas: alors mettez plus de votre ciment en poudre sur celles-ci, et ainsi stratum super stratum, jusqu'à ce que le Pot soit rempli: que la couche supérieure soit de Cément.

Ensuite, prenez une plaque de pierre, et faites un couvercle juste pour la bouche du creuset, faites un petit trou sur le couvercle, ou le sel Armoniac brisera votre creuset, ou faire sauter le couvercle, et quand vous avez fait ce trou, lutez promptement ensemble: et quand votre Lut sera sec, placez-le dans votre Four à vent, et premièrement donnez-lui un petit feu de deux heures, deux heures plus fort ; et augmenter ainsi encore le feu, jusqu'à ce que vous voyez le creuset rouge brillant; et ainsi laissez-le dans la chaleur 24 heures de temps: laissez refroidir votre Four; et sortez-le, et ouvrez votre pot, et

vous trouverez vos lames augmentées en couleur.

Premièrement, mon fils, si vous faites ce travail dans le four Réverbère, pour faire votre feu: la première demi-heure, un petit feu de charbon; et l'autre fois, un feu de bois sec, qui doit être sans fumée; et travaillez dans des Fours hauts d'un mètre au-dessus de la terre, et de cette manière vous devez cémenter de votre or à sept reprises, à chaque fois dans de nouveaux creusets, et avec de la nouvelle poudre fraîche ou de ciment, à chaque fois que vous fondez de votre Sol avec du nouveau Vénus, et en laminant en plaques comme précédemment; dans chaque Cément votre Venus doit être consommé, et dans le Sol il ne restera plus rien du Vénus, mais la teinture et la couleur, et votre Sol tiendra toujours son premier poids, mais sa couleur est si élevée qu'aucun jugera qu'il soit Sol; et vous comprendrez que si il y avait trop de Lune, étant devenu sans sonorité, et augmenté de poids, fondu avec ledit Sol, il paraîtrait bien du Sol. Mais je ne vous conseille pas de le faire; dans diverses fontes, il perdra sa couleur, et deviendra blanc comme mentionné ci-dessus, parce que votre Élixir fixe, ou médium, n'est pas mis dedans: donc ne vous conseille de ne pas le faire; Car finalement il sera la honte de son maître; et par aventure il amènerai au Péril de sa vie, s'il devrait-il être vendu pour du bon Sol. Par conséquent gardez-vous en, et voyez que vous n'utilisiez pas la fausseté.

Chap.VII.

Où il est Enseigné à faire votre Lune non sonore, lourde au poids, comme le Sol précité.

Mon Fils bien-aimé, Prenez du Vitriol, et distillez-en une eau forte, et dissolvez-y du Sel Armoniac, autant qu'il puisse s'en dissoudre; mettez-le sur les cendres chaudes, et mettez-y autant de soufre vif, que de Sel Armoniac; et secouez-le avec vos mains, bouchant bien votre verre qu'aucun esprit n'en sorte, et mettez-le sur cendres, et lutez-y un chapiteau avec un destinataire, et faites un feu approprié dessous, jusqu'à ce que l'eau distille hors du vaisseau: laissez-le refroidir, et retirez l'eau, et bouchez le conduit du chapiteau prestement, qu'aucun air n'en sorte et faites un feu plus fort: alors le soufre et le sel Armoniac se sublimeront en haut du chapiteau; gardez-les bien puis prenez de la fine Lune de coupelle, et la faites fondre dans un creuset, et mettez-y de cette sublimation sur votre Lune trois fois, en remuant bien ensemble dans le creuset avec un bâton de bois, mais pas de fer, et cela rendra votre Lune lourde en poids, et d'un bruit sourd, comme le Sol: et vous comprendrez que si vous avez dix onces de Lune, vous y jetterez une once de cette poudre glorieuse, remuant comme ci-dessus, et si votre Lune est noire , (ce qu'elle sera) ce sera un bon signe: alors coulez-la en Lingot, et éteignez-la dans l'eau, et elle deviendra bleue: alors laissez-la dans l'eau de bijoutier (qui est faite avec tartre et sel commun) une heure de temps, elle deviendra blanche comme précédemment, et ainsi est votre Lune prête à recevoir votre Élixir rouge.

Chap. VIII.

Où il est Enseigné la différence entre l'Élixir, Et la grande Pierre des Philosophes.

Mon Fils bien-aimé, Notre Élixir blanc et rouge sont appelés pierres et non pierres; c'est une manière de parler, ce ne sont pas des pierres parfaites, comme l'est notre grande pierre des philosophes, que l'on appelle majeure et la grande pierre parfaite, et un travail parfait servant à tous les métaux imparfaits: pour les transmuter en vrai beau Sol et Lune après la préparation précédente; car si elle est préparée en Lune, ainsi elle les mettra toujours en Lune: parce que chacun d'eux engendre son semblable: laquelle, grande Pierre je vous apprendrai à faire, en son endroit par la suite, si il plaît au Dieu Tout-Puissant. La grande pierre qui sert pour l'œuvre au rouge, ou pour le Sol, est appelée Lapis Philosophorum major; et au blanc, on l'appelle Lunaire; mais les Élixirs sont appelés Pierres et non Pierres; mais nous les appelons, Élixirs de vente, ce sont des Élixirs de sel, parce qu'ils sont composés de sel, c'est à dire, du grand sel de Mer, qui est clarifié par la dissolution et la congélation, comme il a été enseigné auparavant; et aussi avec un autre sel que l'on appelle salpêtre, qui doit se conjoindre au sel qui est dans la profondeur du corps du Sol, quand la Teinture lui est donnée par le ciment.

Et si les gens dans les temps passés, avaient bien compris le sens de ce sel, ils étaient arrivés à la fin de leur travail: mais par manque de compréhension, ils ont changé les paroles des philosophes, qui ont dit, Notre Pierre est Pierre et n'est pas une pierre; car ils ont pensé aux Élixirs, ce qui fait que ceux qui n'étaient pas instruits ne l'ont pas compris; et ils ont nommé leur sel, qui est notre sel de nature dont nous avons parlé auparavant: notre sel de Sagesse, qui est, quand il est préparé: notre Menstrue; avec lequel la gloire de notre médecine est nourrie, comme l'enfant est dans le vagin de sa

mère. Ils appellent également, un roi, et ce noble sel, et cette eau vivante, ou Huile de Grâce, et la plus précieuse eau secrète et la plus prochaine, le mercure qui dissout; la gloire est le mercure des philosophes, et il dissout tous les corps des métaux, et il est une médecine, et le premier début de la pierre; et il est l'eau de vie et le soufre vivant; il est le Seigneur et le Maître de tous les sels, et sans lui les autres n'ont pas les pleins pouvoirs pour faire quelque chose de parfait; il lie et délie, il joint l'homme avec la femme; il change une espèce en une autre, et rend les corps, esprits; et les esprits, corps, et il peut tout dans les compositions, et rendre parfaite de pierre des philosophes.

Chap. IX.

Où il est Enseigné, que notre Sol et Lune sont vivants, et le Sol et Lune des Mines sont morts.

Mon fils, vous devez comprendre, que notre Sol et Lune sont vivants, et ceux-ci qui sont dans les Mines sont morts, et c'est le Sol de la Terre n'est pas aussi bon que notre Sol qui est fait par cette Science; parce que notre Sol a en lui trois choses, (c'est à dire) une âme, un corps et un esprit: sans ces trois choses qui, il ne peut être fait de transmutation, une seule ne le peut pas; ils doivent donc être tous les trois ensemble, si on veut bien faire. Et comprenez, que personne ne peut faire aucune transmutation avec la corruption des corps parfaits, c'est à dire, le Sol et la Lune: parce que nous prenons l'Esprit des corps parfaits, grâce à notre sperme, ou notre eau forte, et le même esprit est porté dans notre eau, c'est-à notre sel dissous, qui est notre

dissolvant: pour le cas où la mère a reçu la semence, qui est, le sperme des corps imparfaits avec son menstruum dans son corps; ainsi il recevra pas de vie avant que l'âme y soit entrée: nous faisons aussi ce que la nature demande, nous conjoignons cela ensemble, jusqu'à ce qu'il devienne de l'eau claire sans fèces, et nous tirons le simple flegme au bain ou aux cendres; et après, que nous avons mis l'âme dedans, ou nourri avec Sol ou Lune, selon que l'exige votre médecine, alors ils sont prêts à engendrer leurs semblables; et alors nous ne les mettons en putréfaction ledit temps mentionné: alors, c'est l'esprit et l'âme parfaitement fait, et la copulation est faite; et puis, quand nous ferons projection sur tous corps imparfait ou aux dits métaux, alors cet Esprit ou médecine prend pour lui un corps, et il est alors appelé un Esprit, une âme et un corps, qui est ensuite vivant.

Et cette instruction (mon Fils bien-aimé) que vous donne, ce que vous devez savoir, que notre Sol et Lune vivent, et que ceux de la Terre ou des Mines sont morts: et aussi, que tu doit savoir, que notre Élixir blanc ou rouge, ne sont pas autre chose que spirituel, ou un Esprit: lequel, quand il est jeté sur un cadavre avec l'âme, le rend à la vie; que la gloire est ensuite multipliée et augmentée dans la bonté et la perfection; et qui en lui ne s'accomplit que par accident, qui dans la terre lui fait défaut; (c'est à dire) que la maladie qui est obtenu dans la terre, est enlevée par notre médecine ou Élixir rouge ou blanc: ce que nous faisons de cette manière; Nous prenons, au le Nom de Dieu, notre Terre ou métal, c'est un corps imparfait, et le faisons fondre avec un corps parfait ou Corpus qui est notre levain, avec laquelle nous préparerons notre pâte; puis on jette sur elle Notre Élixir, qui est notre Esprit; lequel alors le rend parfait, et un corps ou métal vivant: mais la grande pierre des philosophes, laquelle je vous enseignerai ci-

après au composé, et à faire parfaitement; laquelle est d'une si grande force et puissance, que ce soit un cadavre ou en métal, ne rend pas seulement vivant et parfait, mais aussi qui fait avec le même métal la Médecine, transmue tout autre métal imparfait en parfait, et il fait cela même en un clignement d'œil: de sorte qu'il peut être appelé, et est, La richesse de tout le Monde. Toutefois concluons-nous la première partie de ce livre, à dire, la composition des Élixirs blanc et rouge.

la vraie
COMPOSITION
de
La Grande Pierre
des
Philosophes.
Partie II.

Chap. I.

Mon Fils bien-aimé, je vous ai ouvert la vérité, sans laisser quoi que ce soit qui est nécessaire d'être connu de la composition des Élixirs, qui est le début et l'entrée dans la Grande Pierre des Philosophes; et cette Pierre convertit tous les métaux imparfaits, en métaux parfaits de Sol fin, de vingt-quatre carats; fondez le métal que vous voulez transformer; et alors jetez sur lui son levain, c'est-à-dire l'Or, lorsque que votre pierre est faite dans l'œuvre au rouge, et l'or doit être cimenté comme ci-dessus dans l'autre livre, et augmenté en couleur; c'est, si vous voulez, faites fondre une centaine d'onces de métal imparfait, puis jetez sur

lui le ferment ou levain, qui est d'or; mélangez les bien ensemble, et mettez plus d'une once d'or à la masse de métal; et étant alors bien fondus, et incorporés ensemble, jetez pas plus, mais la quantité d'un pois de la pierre rouge sur lui: aussi vous verrez, que cette pierre transformera cette masse de métal, ou cent onces, dans le meilleur or fin qui puisse être dans le monde, de vingt-quatre carats, et qui passe toutes les épreuves que les hommes peuvent en faire, mieux que celui qui sort des Mines. Et vous comprendrez que nos Élixirs que nous avons ci-devant mentionné, ne sont pas venus à leur pleine perfection, mais c'est le début de la pierre blanche et rouge des Philosophes: mais si vous voulez les rendre parfaits, comme ci-dessous je vais vous l'apprendre, le blanc est de transformer tous les métaux en argent, comme le rouge est déclaré, c'est-à-dire, lorsque vous avez Fondu le métal que vous voulez transformer, vous devez jeter dedans une once de fine Lune de coupelle, que vous avez fait sans sonorité, et lourde au poids, car cela est auparavant déclaré dans l'autre livre; et quand vous les avez bien mêlés avec un bâton, puis jeté de la grandeur d'un Pois de votre pierre blanche, et vous le trouverez transformé en très fine Lune, meilleure que tout ce qui vient de la Terre: et si au cas où vous avez lancez une once de votre pierre blanche ou de votre rouge à une centaine d'onces de métaux imparfaits; il en sera de transformé en l'Élixir ou médecine, par lequel vous pouvez transformer tous les métaux imparfaits en parfait Lune ou Sol, après le début de votre travail: pour votre blanc n'engendre que la Lune, et votre rouge que du Sol, et sa projection est d'un sur mille: c'est-à-dire, que si vous fondez mille onces de métaux imparfaits, vous devez y mettre pas plus d'une once de cette dernière Médecine glorieuse, et elle fixe en parfaite Lune ou Sol, meilleurs que tout ce qui sort de la Terre, passe toutes les

épreuves et les examens qui peuvent être faits sur lui. Et dans ce qui suit, je vais vous apprendre la composition de ces deux pierres pour le rouge et le blanc, et je vais d'abord commencer par le rouge, puis continuer avec le blanc, qui est appelé Lunaris.

Chap. II.

L'Élixir de vie.

Vous prendrez (mon Fils bien-aimé) l'Élixir rouge ici-avant décrit et le mettrez en putréfaction le temps de quarante jours; de sorte que votre feu soit toujours d'une chaleur régulière, et pas plus chaud une fois qu'une autre, nuit et jour, et la Gloire doit être faite dans le Bain Marie; ce temps étant terminé, vous verrez votre Élixir se dissoudre en eau claire, parce que vous aurez gardé le feu continuellement d'une seule chaleur: et votre Élixir est dissout en eau claire, alors vous y dissoudrez le mercure sublimé, comme je vous le ferai connaître ci-après; et dissolvez autant de Mercure sublimé, que pèse l'Élixir: et gardez-vous bien, que les esprits ne s'envolent pas comme vous le pourrez: secouez-le doucement entre vos mains, sans ouvrir le verre; et prenez garde que le verre ne se rompe pas, par la force des esprits; et lutez la bouche du verre rapidement avec un Lut qui soit fort, qu'il puisse supporter la chaleur du Bain, sans s'ouvrir: ce que je vous ferai connaître ci-après dans un chapitre à part; et lorsque le Lut est très sec, mettez le verre dans le Bain, à putréfier pendant quarante jours, comme ci-dessus, en tenant le feu d'une chaleur sans interruption le

temps de quarante jours et nuits, comme susdit. Les quarante jours étant terminés, regardez si tout est dissout; si n'est pas le cas, laissez reposer plus longtemps jusqu'à ce que tout soit dissous; et étant tout dissous, laissez le Bain refroidir: et dans tout les cas, veillez à ce que votre verre ne soit pas chaud, de peur que votre Verre se casse: puis sortez-le, et séchez votre verre, et mettez-le sur les cendres à se figer, et ayez vos cendres pas plus chaudes, vous vous pourrez souffrir votre doigt en bas du fond bas; et laissez ainsi reposer pendant douze jours, sans rien en retirer; mais laissez le verre de la façon où il a été putréfié: et veillez bien, à ce que le Lut ne se casse en aucune façon, s'il se fend, relutez-le bien encore, que les Esprit ne s'envolent pas pas, et les douze heures terminés, il doit être congelé, si votre feu est bien gouverné; si il ne l'est est pas, laissez reposer plus longtemps, jusqu'à ce qu'il soit figé: et quand il est figé, la pierre est entièrement réalisée, et parfaitement finie, et ce sont les richesses du monde entier. Dieu vous permet de pouvoir l'obtenir, et remerciez Dieu tout-puissant, d'une bonne santé de votre âme, &c.

Mon fils, vous comprendrez que le Mercure est appelé Fontaine, et la première matière de tous les métaux, comme il est vraiment, et on ne peut donc pas se faire de grande transmutation, sans que le Mercure y soit joint: on peut faire des petites Augmentations et Transmutations, comme nous l'avons dit ci-avant dans notre Élixir; mais il ne peut pas faire de grande projection, parce qu'il ne fait, qu'un sur sept, mais quand le mercure est mis celui-ci, et parfaitement fait, il fait projection à l'infini, comme il est écrit ici avant: il en apparaît, que le mercure est, comme il est dit ci-dessus, le commencement et l'accroissement de tous les métaux, et donc, mon fils, nous prenons l'Élixir, et le mêlons à notre

Mercure purifié, et les conjoignons ensemble, avec notre sel purifié, qui est notre sperme: set quand ils sont liés entre eux, maintenant, ni jamais, ils ne peuvent être séparés l'un de l'autre, car ils sont unis et liés ensemble, aussi bien que le corps et l'âme, si vous vous le faites aussi bien que nous l'avons écrit. Et quand ces trois, c'est à dire dire, que le Sol, qui est le Ferment, avec le sel et le mercure, sont joints ensemble, ils perfectionneront toutes les choses qui seront fondues avec eux, ils vont ôter la maladie du métal, et le guérir; aussi ils guérissent tous les inconvénients des organes humains; Tel qu'un grain de cette pierre, bu avec du vin chaud, si on va dans un lit chaud, et on sue, l'adoucit, et sera incontinent, comme comme s'il était resté dans l'eau froide, et en trois jours il soigne tout de cette maladie: quelle quelle soit. Par conséquent, on peut se sentir heureux dans ce monde, d'avoir reçu ce trésor, et nous devons garder le secret, et l'utiliser pieusement pour l'aide des pauvres; car il n'y a pas de sujet, qui ne se puisse avancer dans cette science qui fait beaucoup de choses: parce qu'il y a beaucoup d'appelés, mais peu sont choisis.

Il en aura beaucoup qui se vanteront dans cette science, mais très peu qui l'amènent à une juste fin, car il se peut que ce ne soit pas la volonté de Dieu: mais vous, mon fils , j'en ai aucun doute, tant que vous suivez ces préceptes que je vous ai laissé par écrit dans ce Traité; et que vous persévériez toujours dans le travail et l'expérience, vous verrez bientôt venir une fin parfaite en celui-ci, s'il plaît Dieu Tout-Puissant, car je vous ai écrit de cette science, le juste Traité et la Vérité, comme je l'ai réalisé de mes propres mains, et porté à une fin parfaite, ce que beaucoup de gens ne le savent dans cette Ville de Paris, même si je n'ai toujours gardé le secret jusqu'à maintenant: je l'ai fait pour certaines raisons que je ne vais pas vous révéler.

Consolez-vous donc, et soyez patient, et ne pensez pas à la longueur du travail; en travaillant diligent vous en viendrez à la fin plus tôt: étudiez et lisez, il peut rien venir de la connaissance de cette science; mais seulement le travail: l'étude donne à l'homme de quoi travailler, et comment il doit suivre la nature dans son travail: pour la fin et profit de cette science, c'est le travail manuel: parce qu'un Cordonnier ne peut pas mettre une pièce sur sa chaussure avec la lecture, mais il doit y mettre les mains, et travailler pour l'amener à une fin parfaite.

Chap III

Où il est Enseigné, à sublimer le mercure pour l'élixir rouge,

Mon Fils bien-aimé, prenez une livre de mercure, une livre de vitriol romain, et broyez le Vitriol en poudre; et puis prenez une livre de sel commun qui soit deux fois dissous et distillé par le filtre, et évaporé et calciné comme il est enseigné ci-dessus; puis les réduire en poudre dans un Mortier de pierre: n'utilisez pas de fer ou de métal dans ce travail; car si vous le faites, il le gâchera: et quand votre Mercure est mêlé à l'autre eau, avec une continuelle agitation, que vous ne voyez plus le mercure, mais qu'il est tout à fait intégré dans l'autre substance, vous l'humidifierez avec du vinaigre de vin rouge , mais pas trop; et séchez-les par le feu, ou par le Soleil; puis mettez-les dans un verre à sublimer, qui soit bien luté dessous, et placez-le sur les cendres chaudes, et aussi longtemps que votre verre reste ouvert et quand vous voyez la bouche de votre verre devenir blanche dans la sublimation, ou que votre Mercure commence

à voler en haut, prenez un linge de tissu rempli de laine de coton , et bouchez-en le trou au-dessus, aussi sûrement que vous pouvez, mais votre verre doit être assez élevé, que le le coton qui est dans la bouche du verre ne se brûle pas, car alors vous consumerez votre bouchon: lorsque le verre est bien bouché: augmentez votre feu un peu pendant deux heures: puis un peu plus quatre heures; et après si grand que votre verre pourra le supporter sans fusion, et ainsi maintenez le feu dans ce degré pendant quatre heures, puis laissez-le refroidir; et quand votre four et le verre, sont refroidis, sortez-le, et cassez l'ouverture, et vous trouverez votre Mercure au-dessus dans le chapiteau blanc comme la neige; et une partie restera au-dessus des fèces restant au fond, très belles et blanches: alors prenez aussi proprement que vous le pouvez, à la fois ce qui est sublimé, et ce qui se trouve dans le fond sur les fèces.

Maintenant, pour savoir si vous avez bien fait ou non, prenez le mercure sublimé, et pesez-le, et voyez de combien il a diminué par rapport à son poids de départ: car si tout se passe bien, il lui manquera qu'une once pour le poids d'une livre, si il en manque plus, il n'est pas bien fait: car vous avez fait votre feu trop grand au début, ou trop petit à la fin. Et si au début le feu était trop fort, alors votre Mercure s'est envolé avec l'humidité, de sorte que le poids est faible: et si à la fin le feu était trop grand, il se peut que votre verre est fondu ou craqué avec la force du feu, alors votre sublimation perdue: et si à la fin le feu était trop petit, alors votre Mercure sera sur les faces, et ainsi est votre poids est diminué. Ainsi comprendrez-vous, que j'ai trouvé, quand il n'y a qu'une seule once manque pour un poids d'une livre, à juste titre il est bien sublimé.

Puis prenez de la poudre Vitriol nouvelle, &c. et y mêlez de votre Mercure sublimé ci-joint, comme vous l'avez fait auparavant, et sublimez de nouveau: et cela doit se faire sept fois en tous points, comme ci-avant, ou à la première fois; et à chaque sublimation après la première, il diminue d'un quart d'une once, si vous avez fait les choses comme ci-dessus, et pas plus et quand il se sublime de cette manière, comme susdit, il est prêt à être mis dans l'Élixir rouge, pour faire la pierre des philosophes.

Chap IV

Où il est Enseigné la sublimation du mercure à l'Élixir au blanc

Mon Fils bien-aimé, vous comprenez que la sublimation du mercure, servant à la pierre blanche, se fait comme l'autre avant, dans le troisième chapitre: de la pierre rouge, il n'y a pas d'autre différence, mais que vous devez mettre au lieu de Vitriol, de l'Alun de roche, du salpêtre, et du sel épuré, comme il est écrit précédemment; et faire dans tous les points dans le troisième chapitre, jusqu'à sept fois; puis votre Mercure est prêt et parfait pour le joindre à votre Élixir, pour faire la pierre blanche des Philosophes.

Chap V

Où il est Enseigné la préparation de la pierre blanche sur tous les corps.

Mon Fils bien-aimé, prenez, au nom de Dieu, l'Élixir blanc, et mettez-le au Bain à putréfier, l'espace de quatorze jours et nuits; et dans ce temps, votre Élixir devra être dissout en eau claire, si vous avez votre régi Feu avec la chaleur comme, elle doit bien se tenir jusqu'à ce qu'elle soit dissoute sans fèces: alors mettez de votre Mercure sublimé, autant que le poids de votre Élixir.

Puis prenez-le, et secouez-le bien entre vos mains, sans que votre verre se brise pas par la force de l'Esprit et veillez bien à votre verre avant de le secouer, qu'il soit bien luté ou bouché, que les esprits par aucun moyen ne s'envolent, car s'ils le font, cela gâchera votre travail.

Cela fait, vous le luterez bien avec le Lut dont j'ai parlé dans l'élixir rouge, et le mettez à putréfier dans le Bain quarante jours, comme vous l'avez fait dans le troisième Élixir ou Pierre, et à ce moment-là il sera dissout, si le feu a été tout ce temps bien régi ; parce qu'il est bien resté dans le gouvernement du feu approprié: et quand il est bien dissous, mettez-le à congeler comme vous aviez fait dans la Pierre rouge , et il doit être congelé en douze jours dans la pierre blanche des philosophes: laquelle transmutera tous les corps imparfaits en parfaits passant toutes les épreuves et examens; et elle fera meilleure et plus fine Lune, que tout ce qui vient de des Mines.

Chap.VI.

Où il est Enseigné de faire le lut servant à ces travaux

Maintenant, pour faire le Lut, si souvent mentionné ci-devant, qui ne doit pas se détremper dans l'humidité et la vapeur, et aussi un autre Lut qui gardera vos verres de la rupture dans le feu; car il faut tenir contre la chaleur du feu; et en premier lieu, vous prendrez du blanc d'œuf autant que vous en aurez besoin, et battez-les jusqu'à ce qu'ils soient aussi fluides que l'eau; puis les faites passer par une éponge avec la main, jusqu'à ce que ce soit clair comme de l'eau de fontaine: de celle-ci prenez autant que sera nécessaire de tempérer les poudres ci-après; prenez de la fleur de farine qui pend ou adhère aux les murs du moulin ou des pièces attenantes, communément appelé dans les lieux au-delà des mers, poussière de farine onze onces, du Bol Armoniac un quart d'once, du Sanguis Dragonis un demi-quart d'once, du fromage blanc dur, des écailles détachées, une once; broyez tous ces éléments en poudre, et tamisez-la finement à travers un tamis de soies, et tempérerez-la avec les blancs d'œufs, et avec cela lutez vos verres avec des pièces de Lin incluses dans ce Lut, sous la forme d'un emplâtre, et donc liés aux matières du chapiteau et de la bouche de vos verres, et laissez-le sécher par lui-même. Ces Luts servent à luter les chapiteau sur les vases de distillation, et aussi pour luter les verres que vous mettez à la putréfaction, et à la dissolution et également à la coagulation.

Et maintenant à l'autre Lut cité avant, qui sert à luter vos verres, et les défendre de la grande chaleur du feu, pour qu'ils

ne se cassent pas, ni se fondent, ce qui ruinerait votre travail: vous prendrez pour ce bon Lut de la terre grasse de Potier, dont les Potiers font les pots, et mélangez-la avec un peu de Sanguis Dragonis, du Bol-Armoniac, autant que la moitié de la Terre de la Potier, et du citron séché autant que la moitié de la terre de Potier; mettez tout cela chacun à part en poudre fine, puis humidifiez le tout ensemble avec les blancs d'œufs bien battu; Le sang des taureaux convient bien, ou si vous ne pouvez pas obtenir du sang de taureau, vous pouvez prendre celui des Moutons, puis prendre des bandes de lin, et grattez la peluche, jusqu'à ce que vous ayez autant que le Bol-Armoniac pèse, et alors les mêler, et tempérez les tous ensemble et battez eux avec un morceau de carton, jusqu'à ce que ce soit aussi doux qu'une pâte fine ; et avec ce Lut, vous luterez vos sublimations avec vertu de cette matière qui se tient dans le feu; et aussi vos verres dans lesquelles vous distillez vos eaux fortes, car il les défendra de la fusion et de la rupture; et utilisez-la pour toutes les choses que vous avez à faire avec grand feu: car vous ne pouvez pas avoir de meilleur que celui-la, pour vous défendre vos verres contre la force du feu. Maintenant, je vous ai assez écrit des Luts: et dans ce chapitre, je vais écrire en bref de la philosophie aussi bien morale que physique.

Chap VIII

Où il est Enseigné la compréhension de la philosophie, ainsi que la morale naturelle

Mon fils, je vous ai donné à entendre dans ce livre, et déclaré toute la philosophie, aussi bien du rouge que du blanc, si justement et simplement que je puisse me le permettre, car si je vous aurais parler brièvement, je ne l'ai pas voulu, vous n'auriez jamais compris et donc j'ai cru bon de vous le faire connaître en termes clairs et raisonnables, de déclarer la gloire, pour vous faire comprendre parfaitement, pour faire ce travail, que , vous ne m'imputerez aucune faute, si vous n'arrivez pas à la bonne connaissance de cette science; mais la faute doit être dans vous-même, et en aucun autre homme, car j'ai écrit, dans les mots justes et simples et raisonnables: mais prenez garde de ne pas être comme beaucoup d'hommes sont, qui se croient maîtres de toutes les sciences, quand ils n'ont jamais vu la porte par laquelle la science est apprise: mais j'ai voulu que vous vous occupiez à la lecture et à l'étude de ce livre, et que vous imprimiez toutes ces raisons dans votre cœur, et puis que vous alliez travailler avec un bon et heureux courage, et Dieu bénira votre démarche, si vous voulez le servir et le prier, car il est de votre devoir de le faire; et aussi vous devez avoir un soin diligent à garder les commandements de Dieu: car, comme je l'ai souvent dit, prenant de la peine, et un travail assidu, à la fois de votre corps et âme, vous mènerez la pierre à une fin parfaite: parce que les Philosophes ont caché cette science, et ont écrit très obscurément, et l'ont coloré de nombreuses paraboles et énigmes , qu'il est presque impossible d'arriver à leur compréhension, sans grandes instructions des autres, maîtres de cette science, ou bien par le grand don de Dieu. C'est pourquoi j'ai écrit ce livre, dont vous pouvez apprendre les mots et les raisons que je laisse après moi, afin, que vous ne tombiez pas dans n'importe quelle

erreur, mais venez à la juste fin de cette science.

Mon fils, tu comprends, qu'il y a beaucoup de livres (écrits par les philosophes) restant après leur mort; desquels ils ont écrit la vérité, mais dans un sens très obscur, ici, dans un mot, il en a un autre: ce qui a amené divers hommes à de grandes erreurs, en pensant qu'ils en comprennent très bien le sens, quand ils en étaient le plus éloigné. Par conséquent, mon Fils bien-aimé, à travers le grand amour que j'ai pour vous, j'ai cru bon de vous ouvrir cette science, afin que vous puissiez prendre garde des affirmations obscures des philosophes, et que vous fassiez l'exercice; vous-même dans ce livre: car si vous observez mes préceptes, il ne vous viendra aucune erreur. Mais je désire sur le salut de ton âme, que vous n'oubliez pas les pauvres et en tout cas de bien vous garder, de ne pas divulguer les secrets de cette science à tout homme de ce monde cupide; car si vous le faites, il se tournera vers ton malheur, car je vous l'ai déclaré, comme je l'espère pour être sauvé, de mon salut, la chose que mes yeux ont vu, et mes mains ont forgé, et que mes doigts ont pris : et j'ai écrit ce livre par moi-même, et, et mis à mon nom, comme j'étais allongé sur mon lit de mort en l'an 1431, le 7 mai.